



**PROGRAMME DU CHANTIER PHILOART**  
**à l'occasion des 17es Rencontres sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques**  
**14 et 15 novembre 2018 à la Maison de l'UNESCO – Paris** (version du 24/9/2018)

Programme général et inscription gratuite (mais indispensable) sur [www.rencontresnpp.sitew.fr](http://www.rencontresnpp.sitew.fr)

**MERCREDI 14 NOVEMBRE 2018**

**10H – 12H**

**10h00 – 11h00 : Roman Kroke** « *Microplastiques et Méduses – expéditions en H2O / L'art comme médium interdisciplinaire pour contempler les défis du développement durable au travers d'un prisme poétique* »

**11h00 – 12h00 : Adélie Foras et Axelle Renard** « *Ateliers d'ambulatoires entre deux musées mulhousiens* »

**13H30 – 15H45**

**13h30 – 14h30 : Françoise Capacchi, Isabelle Callewaert et Sylvie Strappazon** « *Le théâtre d'ombres pour favoriser expression, réflexion et argumentation* »

**14h30 – 15h30 : Elsa Ballanfat** « *De l'atelier de yoga et de danse au cours de philosophie : des perspectives novatrices possibles* »

**15h30 – 15h45 : Synthèse de la journée**

**JEUDI 15 NOVEMBRE 2018**

**9H – 12H**

**09h00 – 10h00 : François Galichet** « *Pour une approche culturelle du philosophe* »

**10h00 – 11h00 : Chiara Pastorini** « *L'expression corporelle : une expression philosophique ?* »

**11h00 – 12h00 : Hélène Spehl et Mélanie Olivier** « *Contes chorégraphiques : quand le mouvement du corps rencontre celui de la pensée* »

**13H30 – 15H45**

**13h30 – 15h45 : Mélanie Olivier** « *Présentation d'outils mettant en scène des œuvres d'arts ou des créations d'enfants comme support ou prolongation à un atelier philosophique et échanges avec la salle sur les possibilités, limites et contraintes des liens entre philo et art comme synthèse des deux journées* »



## DÉTAIL DES INTERVENTIONS

**Mercredi 14 novembre de 10H à 12H**

**10h00 – 11h00 : Roman Kroke** / Artiste, maître de conférences à l'Université des Arts de Berlin, commissaire d'expositions (Allemagne)

*« Microplastiques et Méduses – expéditions en H2O / L'art comme médium interdisciplinaire pour contempler les défis du développement durable au travers d'un prisme poétique »*

Comment sensibiliser des élèves à un des défis écologiques majeurs de notre temps, celle de la pollution plastique des milieux aquatiques (océans, rivières, lacs, eau potable) ? Comment leur donner les moyens de réfléchir leur mode d'utilisation du plastique et de s'engager comme citoyen dans un esprit de consommateur responsable dans leur vie quotidienne ? Je propose de développer ces compétences par le biais de la création d'œuvres artistiques réalisées à partir de la recherche scientifique actuelle, des sources philosophiques et littéraires.

Le concept pédagogique de ces ateliers, mis en pratique en France et en Allemagne, vous sera présenté et en particulier les techniques utilisées pour inciter les élèves à dépasser la seule connaissance (scientifique, philosophique, littéraire) et pour arriver à une appropriation du sujet en puisant dans leur propre référentiel culturel, leurs interrogations, réflexions tout comme leurs émotions pour établir un pont vers les défis de notre société actuelle.

Parmi les concepts philosophiques explorés dans le cadre de ces ateliers se trouvent notamment la métaphore du « Tisserand » et du « triple lien » (A. Bidar), le concept du « développement durable », la relation entre « fragilité et responsabilité », « le visible et l'invisible », « intériorité et extériorité », « homme et matière » aussi bien que la frontière dynamique entre « le naturel et l'artificiel ».

**11h00 – 12h00 : Adélie Foras** / Intervenante en philosophie et présidente de l'association Philosoph'Art, **Axelle Renard** / intervenante en arts (France).

*« Ateliers déambulatoires entre deux musées mulhousiens »*

Philosoph'Art, association proposant des ateliers de philosophie et d'art depuis 2007 a initié en 2017 un nouveau partenariat avec l'association Musées Mulhouse Sud Alsace, fédérant les 12 musées de la région.

Philosoph'Art a mené 16 ateliers avec 4 classes du CP à la 3<sup>e</sup>, entre deux musées, le musée historique de Mulhouse et la Kunsthalle, sur le thème de l'objet. En marge de ces ateliers, deux ateliers simultanés étaient ouverts au public : Philosoph'Art proposait à un groupe d'enfants et à un groupe d'adultes deux cheminements philosophiques et artistiques d'un musée à l'autre en arpentant la ville, les accompagnant dans une discussion à visée philosophique les invitant à interroger leur regard

sur les objets rencontrés au cours de la déambulation. Les artistes de l'association les guidaient pendant ce temps dans la confection d'une cartographie de la discussion.

Les deux groupes eurent notamment l'occasion de s'interroger sur le statut des objets de la vie quotidienne et des œuvres d'art, dans leur interaction, leurs fonctions et utilité, mais également dans leur dimension esthétique. Comment lire et voir les objets ? Comment et pourquoi les raconter ? Comme des archéologues, adultes et enfants relurent et récrivirent les objets-œuvres se donnant à voir au musée et dans la ville, au travers de prises de vue, de jeux de déclinaison et de détournements.

## **Mercredi 14 novembre de 13H30 à 15H45**

**13h30 – 14h30 : Françoise Capacchi** / Docteure en sciences de l'éducation, chercheuse et directrice du GRaC (Groupe de Recherche et d'actions Collaboratives), **Isabelle Callewaert** / Chargée du cours de citoyenneté en FWB, **Sylvie Strappazon** / Directrice d'établissement fondamental à Jemappes (Belgique)

*« Le théâtre d'ombres pour favoriser expression, réflexion et argumentation »*

Dans cette contribution nous proposerons l'analyse d'une activité conduite auprès d'élèves de 4<sup>e</sup> primaire en Belgique dans l'optique de la mise en œuvre d'une démarche réflexive au sein du cours de citoyenneté.

Après la lecture de la fable de La Fontaine « Le lion et le rat » un questionnaire sur la notion de fort et de faible, de puissant et de serviable avait émergé. Afin de libérer l'expression et d'activer les intelligences multiples, il a été proposé aux élèves la dramatisation du texte par le biais du théâtre d'ombres. Les participants ont réalisé des silhouettes des personnages dans diverses postures identifiées dans le récit. Ils ont également prévu des éléments de décors pour situer les événements et préciser les circonstances. Des fragments musicaux ont été recherchés pour supporter l'évolution du contexte émotionnel et narratif. Ils ont eu l'occasion, au cours des discussions d'écouter l'autre pour le comprendre et saisir les motivations de chacun lors des propositions de dessins ou d'extraits musicaux. Les petits parleurs ont ainsi été impliqués indirectement dans l'approfondissement du questionnaire lors des choix des postures animaux, certains mimant les attitudes du lion et du rat dans les diverses phases du récit, d'autres justifiant leur préférence musicale en lien avec leur ressenti. Pour le choix du titre de la scénographie, les élèves ont eu le choix entre les deux morales énoncées par La Fontaine : « On a souvent besoin d'un plus petit que soi » ou « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ». Après avoir débattu collectivement, les élèves ont posé un regard rétrospectif sur le déroulement des opérations. Le choix du titre a imposé des choix de concepts à mettre en valeur : petit, puissant, important... mais aussi la prise en compte d'idées empreintes de préjugés, d'idées reçues.

**14h30-15h30: Elsa Ballanfat** / Docteure, agrégée et professeure de philosophie et professeure certifiée de Yoga Vinyasa (France)

*« De l'atelier de yoga et de danse au cours de philosophie : des perspectives novatrices possibles »*

Si nous y pensons, comment pouvons-nous demander à des élèves de rester assis pendant souvent huit heures dans la journée, sans avoir développé en eux la conscience de leurs membres ? Il y a deux ans, j'ai eu la chance de pouvoir réaliser un atelier de yoga et philosophie avec des élèves de seconde qui étaient volontaires. Le point de départ consistait à nous demander ce que notre corps faisait pendant les cours, et plus généralement, si nous le sentions : la plupart des élèves ont ainsi spontanément imité leurs postures courbées en cours.

Trop souvent, la pensée, le raisonnement, sont perçus comme des activités qui n'engagent pas le corps, tandis que les élèves peuvent avoir tendance à percevoir la pratique physique comme celle d'une performance du corps, n'ayant aucun impact sur leur être intellectuel et social.

Comment naît la conscience du corps ? L'apport du yoga semble fondamental pour cet éveil, car les exercices de respiration incluent d'emblée bien plus que la respiration, disposant chaque élève à éprouver son corps comme une unité sensible qui affecte les choses et se laisse affecter par elles. Selon le philosophe Erwin Straus, nous nous mouvons en réponse à ce que nous sentons, et nos mouvements sont autant de questions posées au monde. Tandis que la vie quotidienne nous pousse à des mouvements non-sentis de notre corps, la danse implique de prendre le mouvement pour fin du mouvement. Dans le mouvement dansé, nous sentons que nous nous mouvons et apprenons à développer cette perception intérieure et dans l'espace.

L'introduction d'ateliers de yoga et de danse ont donc des effets pédagogiques multiples, en lien avec la concentration, mais encore recouvrent une efficace philosophique. Ils permettent de faire l'expérience d'un dépassement des dualismes – notamment du dualisme cartésien, ouvrant des perspectives philosophiques novatrices.

**15h30-15h45:** Synthèse de la journée

## **Jeudi 15 novembre de 9H à 12H**

**09h00 – 10h00 : François Galichet** / Professeur émérite de philosophie à l'Université de Strasbourg, auteur de plusieurs ouvrages sur la philosophie pour enfants et l'éducation à la citoyenneté, organisateur et animateur de nombreuses formations d'enseignants au débat (France).

*« Pour une approche culturelle du philosophe »*

On entend souvent dire que philosopher consisterait à faire table rase de toutes les représentations, opinions et savoirs acquis pour retrouver une sorte de naïveté première. Or elle ne correspond pas à l'exercice réel de la philosophie, au moins depuis Kant. La plupart des philosophes modernes et contemporains se réfèrent à des œuvres d'art et réfléchissent à partir d'elles. On tentera d'étudier

cet enracinement plus précisément dans le domaine de la peinture, en analysant quelques commentaires célèbres d'œuvres par des philosophes (Heidegger et Van Gogh, Bataille et Lascaux, Freud et Michel Ange, Foucault et Magritte, etc.). On s'inspirera, pour ces analyses, des trois paradigmes formalisés par Mark Sherringham : le modèle classique, pour qui l'art est imitation et figuration de l'idée ; le modèle critique, pour qui il est l'expression de la liberté du sujet ; le modèle romantique, pour qui il est un savoir supérieur, voire absolu.

On montrera, à partir de ces exemples, en quoi l'art pictural peut être une ressource pour philosopher dans chacun des trois paradigmes, donnant lieu à des pratiques spécifiques.

On s'intéressera ensuite aux implications pédagogiques de ce lien intime entre la philosophie et l'art. L'œuvre picturale doit-elle être considérée comme une simple illustration d'idées abstraites ? Ou bien le travail d'interprétation qu'elle exige est-il déjà en lui-même créateur d'idées nouvelles ? Il s'agira ici de mettre en évidence l'importance essentielle de l'analogie dans l'exercice de la pensée, en suivant notamment les travaux de Douglas Hofstadter et Emmanuel Sander. Si, comme ils le montrent, la métaphore est à l'origine du concept, alors l'image n'est pas simplement une expression grossière de celui-ci. Elle a une fonction heuristique. La pensée ne s'oppose pas à l'image mais l'inclut.

**10h00 –11h00 : Chiara Pastorini /** Docteure en philosophie, animatrice et formatrice en philosophie avec les enfants, fondatrice du projet Les petites Lumières (France).

*« L'expression corporelle : une expression philosophique ? »*

Faire de la philosophie c'est travailler avec les concepts. Mais souvent nous oublions une composante fondamentale, qui se trouve à l'origine de nos processus d'abstraction et de pensée : notre corps. C'est à partir de la perception, de ce que nous voyons avec nos yeux, de ce que nous entendons avec nos oreilles, de ce que nous touchons avec nos mains, bref, c'est à partir de notre expérience sensorielle du monde, des autres et de nous-mêmes que nous créons les conditions de possibilité de la réflexion. Sans corps, il n'y a pas d'idées. Et souvent, trop souvent, quand on fait de la philosophie on l'oublie.

La méthode holistique des petites Lumières, qui prévoit l'articulation d'une pratique artistique avec une discussion verbale, place le corps perceptif au cœur des processus constitutifs de la pensée. Dans une articulation philosophie - art ainsi conçue, les participants sont donc les acteurs d'une pratique artistique où le geste créatif du corps est la source d'un questionnement philosophique.

A travers des exemples concrets et des photos d'ateliers philo-artistiques selon la méthode holistique (où les participants – enfant ou adultes – sont acteurs), nous verrons comment les deux dimensions du corps et de la réflexion se nourrissent l'une l'autre, la pensée et le regard, la parole et le geste constituant un tout unitaire. Nous présenterons en particulier des exemples de pratiques corporelles de mime, de théâtre et de dessin et examinerons comment le corps se transforme en un instrument d'exploration conceptuelle à partir de thèmes comme le vivre ensemble, la différence, la normalité et grandir.

**11h00 – 12h00 : Hélène Spehl** / Danseuse, chorégraphe, intervenante artistique chez Amadeo Kollektif//Musiques Mosaïques asbl et **Mélanie Olivier** / Philosophe, animatrice et formatrice en pratiques philosophiques à Laïcité Brabant wallon (Belgique)

*« Contes chorégraphiques : quand le mouvement du corps rencontre celui de la pensée »*

C'est une année d'aventure, mêlant danse et pratique de la philosophie, avec 60 enfants et toute une équipe pédagogique qui vous sera relatée. L'école, engagée dans un projet « Danse à l'école » s'est montrée désireuse d'y ajouter des moments de discussions philosophiques. Les deux animatrices ont expérimenté divers outils où la pratique philosophique prenait tantôt place avant la danse, tantôt après ou encore des dispositifs essayant d'entremêler les deux disciplines de la manière la plus ténue possible.

Nous échangerons avec la salle sur ce qui est ressorti de ce processus, sur ce qui nous a semblé ses avantages et ses limites, ses points forts et ses points corrigibles.

Chaque groupe a vécu cinq moments philosophiques dont les dispositifs pédagogiques vous seront expliqués et montrés ; avec, en questionnement sous-jacent : est-ce que le mouvement du corps impacte celui de la pensée et vice-versa? Qu'est-ce qui s'est transformé, chez ses enfants, entre le début de l'expérience et à sa clôture ?

## **Jeudi 15 novembre de 13H30 à 15H45**

**13h30 – 15h45 : Mélanie Olivier** / Philosophe, animatrice et formatrice en pratiques philosophiques à Laïcité Brabant wallon (Belgique), coordinatrice du chantier PhiloArt

Présentation d'outils mettant en scène des œuvres d'arts ou des créations d'enfants comme support ou prolongation à un atelier philosophique et échanges avec la salle sur les possibilités, limites et contraintes des liens entre philo et art comme synthèse des deux journées.